

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE Français



**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Lettres et langues étrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des textes et du discours

***Sujet* : Les difficultés rencontrées à l'oral en classe de FLE
chez les apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} Années moyennes du
Collège Frères LOUHI à AIT-OUMALOU, Tizi Rached.**

Présenté par :

REZZIK Saïfa
ROUMANE Massiva

Jury de soutenance :

Président : KHELOUI Nacéra, MCB
Rapporteur : ACHOURI Farida, MAB
Examineur : TABELLOUT Nadia, MCB

Novembre, 2017

Remerciement

*Nous tenons tout d'abord à remercier dieu, qui nous a donné
la force et la patience d'accomplir ce travail.*

*Au second lieu, nous tenons à remercier aussi notre encadreur
Madame Achouri pour ses précieux conseils et son orientation
tout au long de notre recherche.*

*Nos vifs remerciements vont également aux membres de jury qui ont
accepté d'examiner notre modeste travail et de l'enrichir par leurs
propositions.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, qui m'ont donné beaucoup de soutien durant mon cursus.

Je dédie aussi ce travail, avec beaucoup de joie et d'estime, à mes chères sœurs : Melissa, Markanda, Célia.

Et à toute ma famille.

Et pour tous ceux qui m'ont encouragé de près ou de loin.

Et à tous mes ami(e)s.

Massiva.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

*Mes chers parents, pour leur patience
leurs encouragements, leur aide et pour tous leurs
grands sacrifices tout au long de mon parcours
universitaire.*

*A mes chères Sœurs et mon cher Frère, pour leur
amour et leur soutien moral.*

A mes ami(e)s, et à tous ceux qui me sont chers.

Saïfa

INTRODUCTION GENERALE

La langue est un moyen d'expression et de communication orale ou écrite qui permet à l'individu d'exprimer ses idées, son point de vue.

Enseigner une langue étrangère revient à doter l'apprenant des moyens linguistiques nécessaires pour qu'il puisse adopter un comportement communicatif et être accepté dans un groupe social déterminé. Apprendre une langue, c'est être capable de s'exprimer dans celle-ci. L'expression orale est l'une des quatre compétences à acquérir dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue.

L'oral est une situation de la langue actualisée qui devient parole. En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de productions conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* »¹.

L'enseignement de l'oral est négligé dans les méthodes traditionnelles, la primauté étant accordée à l'écrit. C'est ce qu'explique Jean-Pierre Cuq en affirmant que « *la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE* »². Et l'enseignement de l'oral n'est pris en considération qu'à partir des années 1970, avec l'avènement de l'approche communicative.

Malgré les nouveaux programmes qui favorisent l'oral et les efforts fournis par les enseignants pour améliorer cette activité, des manques persistent.

En effet, nous avons constaté que les apprenants du cycle moyen rencontrent beaucoup de difficultés en s'exprimant à l'oral en classe de FLE et en dehors de celle-ci. Dans les différentes situations de communications, ils n'arrivent pas à réfléchir et à parler simultanément en français avec aisance et spontanéité, aussi bien entre eux qu'avec leurs enseignants. Les apprenants du CEM Frères Louhi de Ait-Oumalou ne font pas exception. Ces derniers, trouvent des difficultés à formuler des phrases cohérentes, à choisir le temps à utiliser, à prononcer certains sons. Ce constat qui nous interpelle nous mène à nous poser la question de savoir quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants à l'oral en FLE et qu'est-ce qui est à l'origine de ces dernières. S'arrêter sur les différentes lacunes, les comprendre, nous permettrait peut-être de proposer des méthodes de remédiation. Pour cela, nous devons répondre aux questions suivantes :

¹Charraudeau. P et D. Maingeneau, Dictionnaire d'analyse du discours, seuil, paris, 2002.

²-Cuq Jean- Pierre, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, CLE international, paris, 2003, p.182

Introduction générale

- Ces difficultés sont-elles d'ordre linguistique et/ou psychologique ?
- Ces difficultés sont-elles d'ordre familiaux?
- Les compétences compréhension/expression orales sont-elles prises en considération par les enseignants du FLE ?
- Le volume horaire consacré à la séance de l'oral est-il suffisant ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les difficultés rencontrées en expression orale par les apprenants seraient de nature linguistique (phonétique, lexicale, syntaxique, grammaticale et conjugaison) et/ou psychologique (le manque de confiance en soi, timidité, etc.).
- Les difficultés rencontrées à l'oral seraient liées à l'environnement familial.
- Les deux compétences (compréhension/expression orale) ne seraient pas suffisamment prises en considération par les enseignants.
- Le volume horaire consacré à l'activité de l'oral ne serait pas suffisant.

Notre recherche portera donc sur les difficultés rencontrées à l'oral par les apprenants du collège notamment ceux du CEM frères Louhi d'Ait-Oumalou de la daïra de Tizi-Rached. Elle s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral et s'intitule : « les difficultés rencontrées à l'oral en français langue étrangère chez les apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes, du CEM Frères Louhi ».

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons effectué une enquête sur le terrain auprès des apprenants sus-cités. Nous avons effectué des enregistrements sonors comme nous avons élaboré deux questionnaires, l'un est destiné aux apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes, l'autre aux enseignants de français du même collège. Les questionnaires portent sur les difficultés rencontrées à l'oral par les apprenants, les langues pratiquées par eux et les méthodes d'enseignement employées par les enseignants.

Nous avons choisi de travailler avec les apprenants des niveaux de 1^{ère} et 4^{ème} années moyenne pour mieux cerner les difficultés rencontrées au début et à la fin du cycle moyen. Ainsi, pour voir s'il ya une amélioration à l'oral en FLE des apprenants d'un niveau à un autre. D'ailleurs c'est ce qui nous a attiré et motivé à choisir ce thème de recherche.

Notre mémoire est subdivisé en deux grandes parties, l'une théorique et l'autre Deux chapitres théoriques, le premier sera réservé à la définition des concepts clés, quant au deuxième, il sera consacré aux méthodes d'enseignement/apprentissage des langues

Introduction générale

étrangères et à la place de l'oral dans chacune de ces dernières, à l'enseignement/apprentissage de l'oral et à la place de ce dernier en didactique du FLE en Algérie. Puis nous allons montrer les difficultés rencontrés dans le processus enseignement/apprentissage du français. Quant à la partie pratique, se compose aussi de deux chapitres. Le premier chapitre sera réservé à l'analyse et l'interprétation du corpus enregistré et recueilli lors de la séance de l'oral pour faire ressortir les difficultés rencontrées par les apprenants dans la pratique du FLE et qui sont liées à cette activité. Ceci nous permettra de découvrir les facteurs qui sont à l'origine de ces dernières. Dans le deuxième, nous analyserons et nous interpréterons les données recueillies par les différents questionnaires. Nous allons enfin proposer quelques moyens de remédiation.

Partie théorique

Chapitre premier

Définitions des concepts clés

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons procéder à la définition de certains concepts relatifs à notre thème.

1.1. Qu'est ce que l'oral ?

Notre thème de recherche porte sur l'oral. Pour cela, nous allons nous baser, dans nos définitions, sur différents dictionnaires. Ainsi, Le Petit Larousse illustré, considère que l'oral vient : « *du latin, os, ORIS, bouche, relatif à la bouche, fait de vive voix, transmis par la voix, qui appartient à la langue parlée* ». ³D'autre part, le dictionnaire électronique Le Grand Robert, le définit comme ce : « *Qui se fait par la parole, qui est énoncé de vive voix, qui se transmet de bouche en bouche* » ⁴. Dans le dictionnaire Hachette encyclopédique, l'oral est défini comme ce qui est : « *Transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche* » ⁵.

Donc nous pouvons dire que l'oral est considéré comme tout ce qui se transmet par la voix, c'est aussi l'écoute de l'autre et la production de la parole. Il est la base de tous les échanges quel que soit leur lieu, en société ou en salle de classe.

1.2. L'enseignement et l'apprentissage

L'enseignement et l'apprentissage des langues en général et du FLE en particulier a de tout temps suscité l'intérêt des didacticiens.

1.2. 1. L'enseignement

Ce concept est défini dans le dictionnaire de la didactique comme « *l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève* » ⁶.

A partir de cette définition, nous pouvons dire que l'enseignement qui s'est imposé comme science de l'éducation ou didactique est la manière avec laquelle un enseignant transmet des connaissances et des compétences aux apprenants (savoir, savoir-faire, savoir-être).

³-Dictionnaire le Petit Larousse illustré, Larousse, paris, 2012, p.759

⁴-Dictionnaire électronique Le Grand Robert, Le Robert, paris, 2005, version : 20

⁵-Dictionnaire Hachette encyclopédique, Hachette, Paris, 1995, p.1346.

⁶ - Cuq. J .Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003, P.83

1.2.2. L'apprentissage

Selon le dictionnaire, le Petit Larousse illustré, « *le mot apprentissage prend son origine du latin « apprendre » qui veut dire saisir, c'est aussi acquérir la connaissance, l'information, l'habitude, apprendre un métier* »⁷.

Cette définition nous paraît très générale, nous allons donc essayer de trouver d'autres, plus précises comme celle de Jean- Pierre Robert, pour qui l'apprentissage est : « *L'acquisition des connaissances et d'habileté définies généralement en terme de savoir et de savoir-faire, la somme participant à la construction des compétences de l'apprenant* »⁸.

Il s'agit aussi de « *La capacité de l'apprenant de prendre des initiatives langagière et d'utiliser avec spontanéité des énoncés oraux lors d'une situation d'interaction dans la langue étrangère* »⁹

L'apprentissage peut se définir donc comme une modification du comportement après un enseignement. En d'autres termes, c'est acquérir et développer des savoirs, et des savoirs-faire chez l'apprenant.

1.3. La didactique/ pédagogie

Pierre Martinez affirme que: « *la didactique des langues est un ensemble de moyens, techniques et procédés qui concourent à l'appropriation, par un sujet donné, d'éléments nouveaux de tous ordres* »¹⁰.

La didactique peut être définie comme une science qui a pour objet d'études les méthodes et les pratiques de l'enseignement de manière générale, c'est-à-dire, la transmission du savoir de l'enseignant à l'apprenant.

Ainsi, la didactique se distingue de la pédagogie qui « *est une réflexion appliquée aussi méthodiquement que possible aux chose de l'éducation* »¹¹.

De ce fait, nous allons construire, peu à peu, une notion plus détaillée et plus satisfaisante de la pédagogie qui est l'art d'enseigner. Il s'agit, en effet, d'un ensemble de méthodes et de pratiques d'enseignement permettant de guider un apprenant ou une personne

⁷-Le petit Larousse illustré, Larousse, paris, 2008, p.57

⁸-Robert, J-P, Dictionnaire pratique de la didactique du FLE, ophrys, paris, 2002, p.10

⁹-Germain et Netten, j, facteur de développement de l'autonomie langagière en FLE, disponible sur le site : <http://palsic.revues.org> ;janvier2013.

¹⁰Martinez Pierre, la didactique des langues étrangères, paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 1996, p3-4.

¹¹ Emile Durkheim « l'évolution pédagogique en France, paris, PUF, 1938, P.10

dans son apprentissage. C'est le fait d'apprendre quelque chose à quelqu'un ; elle étudie la relation qui existe entre l'enseignant et l'apprenant.

1.4. La compréhension/expression orale

Tout enseignement d'une langue étrangère a comme objectif l'installation de la compétence orale chez l'apprenant.

1.4.1. La Compréhension orale

Selon Galisson Robert : la compréhension orale est une: « *opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur ou à un auditeur de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrit ou sonores* »¹².

De ce fait, M. Garabédian définit la compréhension orale comme un: « *un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle* ». ¹³

Donc, La compréhension orale signifie saisir, comprendre une chose à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonores. Mais le plus important est de saisir activement des connaissances qui nous permettent de construire un sens aux messages émis par le locuteur puisque c'est l'interlocuteur (auditeur) qui se fait et qui se construit une représentation d'une image mentale.

Certes « faire comprendre » et « comprendre » sont deux tâches difficiles mais des efforts doivent être mis en œuvre par l'enseignant et l'apprenant pour arriver au stade de la compréhension orale. Pour se faire l'apprenant doit passer par une série d'action pour qu'il puisse s'exprimer oralement. Donc, la compréhension orale passe par plusieurs étapes selon Gruca et Cuq :

1.4.1.1. La pré-écoute

C'est le premier pas vers la compréhension du message. C'est une phase préparatoire qui permet d'introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. Elle vise à attirer l'attention des apprenants sur des formes linguistiques ou des indices acoustiques clés, pour anticiper la compréhension.

¹²Galisson Robert Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1976, Paris, p.1101.

¹³M. Garabédian, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, p, 173, in Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle pandaux, nouvelle introduction à la didactique du FLE, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001, p.87.

1.4.1.2. L'écoute

Il ya quatre types d'écoutes:

1.4.1.2.1. L'écoute de veille

C'est une écoute qui ne vise pas la compréhension, mais d'attirer l'attention des apprenants pour arriver à faire une synthèse à la fin.

1.4.1.2.2. L'écoute globale

C'est une écoute qui permet à l'apprenant de découvrir le sens général du document écouté.

1.4.1.2.3. L'écoute sélective

C'est la compréhension fine, autrement dit la compréhension du tout les détails du document écouté où l'apprenant sait ce qu'il cherche, repère les informations dont il a besoin.

1.4.1.2.4. L'écoute détaillée

C'est l'écoute qui permet à l'apprenant de restituer et synthétiser tout le contenu du document écouté.

1.4.1.3. Poste –écoute : (après l'écoute)

Il s'agit de faire le point sur l'apprentissage en mettant à contribution les compétences acquises c'est-à-dire les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute.

Ces écoutes permettent à l'apprenant d'accéder au sens d'un document, et chaque écoute focalise l'attention sur un but bien précis.¹⁴

1.4.2. L'expression orale

D'après, Helene Sorez, l'expression orale est de : « *S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »¹⁵.

Nous pouvons entreprendre aussi une tentative de ce concept qui est une compétence orale, langagière c'est l'écoute, une compétence que doivent acquérir les apprenants

¹⁴ Jean –pierre Cuq & Isabelle Gruca, cours de didactique de français langue étrangère et seconde, pug, paris, 2003, p.154-155

¹⁵ Sorez, Hélène, prendre la parole, paris, HATIER, 1995, p.05.

progressivement. Elle consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE. Elle se passe par trois étapes essentielles:

1.4.2.1. La prés-activité

C'est l'étape où l'enseignant est appelé à poser une série de questions, et il donne des explications sur les tâches que les apprenants sont appelés à réaliser.

1.4.2.2. L'activité

Elle est considérée comme l'étape la plus importante en expression orale. C'est la partie où les apprenants sont appelés à répondre aux questions posées par l'enseignant d'une part, et d'autre part l'enseignant aide ses apprenants à préparer les outils linguistiques nécessaires pour s'exprimer.

1.4.2.3. post-activité

il s'agit de l'étape où l'apprenant intervient pour proposer son opinion par rapport à ce que d'autres apprenants ont commentés. Et l'enseignant a pour tâche de corriger les erreurs commises à l'oral par ses apprenants. Développer l'expression orale en faisant communiquer de la manière la plus spontanée est l'objectif premier de tout apprentissage de l'oral.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons défini quelques concepts qui constituent l'essentiel de notre recherche: l'oral, enseignement/apprentissage, didactique/pédagogie, compréhension/expression orale.

chapitre 2

L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons voir les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères et la place de l'oral dans chacune de ces dernières, l'enseignement/apprentissage de l'oral et à la place de ce dernier en didactique du FLE en Algérie. Puis nous allons montrer les difficultés rencontrées dans le processus enseignement/apprentissage du français.

Depuis des siècles, les pédagogues et les didacticiens ont proposé différentes méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Depuis le 16^{ème} siècle, de nombreuses méthodes sont nées successivement les unes après les autres en adaptant leurs principes et règles aux nouveaux besoins.

1.2.1. Les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères

De nombreux didacticiens se sont penchés sur l'enseignement des langues étrangères et de nombreuses méthodes ont ainsi vu le jour.

1.2.1.1. La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle apparaît au 16^{ème} siècle, s'étale sur plus de trois siècles. Appelée aussi grammaire-traduction, à cette époque, elle est utilisée pour enseigner le latin et le grec. Son objectif principal est la lecture et la traduction des textes des auteurs prestigieux¹⁶. Cette méthode a placé l'oral au second plan et la priorité est accordée à l'écriture. Elle affiche une préférence à la langue soutenue des auteurs littéraires prestigieux sur la langue orale de tous les jours.

Cette méthode est caractérisée par l'emploi « *des exercices de thèmes et de version qui sont toujours considérés comme des procédés d'enseignement /apprentissage* »¹⁷. Et la grammaire était enseignée sous forme de « *règles et d'exceptions qu'on peut observer dans les textes et les phrases écrites en L2 qu'on peut rapprocher des règles de L1* »¹⁸. c'est-à-dire se fait par la présentation de règles puis les appliquer à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs.

¹⁶http://www.ib.refer.org/Fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd03.htm.(13/10/2017 à 13h53min)

¹⁷Puren, Christian. Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan- CLE international, collection DLE, 1988, p.53

¹⁸Kashukova L, (2004). Trois théories d'enseignement des langues étrangères : méthode traditionnelle, approche communicative et approche « fonctionnelle-notionnelle » disponible sur le site : <http://digitalcommons.mcmaster.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=opendissertations>.

Dans la méthode traditionnelle, l'enseignement de l'oral est presque inexistant car l'apprenant est passif, il ne peut pas parler sans l'autorisation du professeur, et ce dernier est le seul détenteur du savoir. Le fait de ne pas avoir beaucoup d'interaction en classe ne favorise pas la pratique de l'oral.

La méthode grammaire- traduction a été critiquée par rapport à l'importance qu'elle a accordé à l'écrit, d'ailleurs Puren explique l'inconvénient de cette méthode en énonçant : *« cette inflation de l'enseignement théorique du latin écrit classique se fait aux dépens de l'apprentissage du latin parlé comme la montre à l'époque la multiplication des plaintes concernant l'inefficacité pratique de cet enseignement »*¹⁹

1.2.1.2. La méthode directe

Cette méthode est apparue au 19^{ème} siècle, d'une part en réaction à la méthode traditionnelle qui accordait une place très importante à l'écrit, d'autre part, pour répondre aux besoins de la société concernant les moyens de communication qui pourraient favoriser les échanges dans différents domaines économique, touristique, etc²⁰.

Cette méthode interdit tout recours à la langue maternelle de l'apprenant et l'apprentissage du vocabulaire de la langue étrangère se fait exclusivement par les mots du vocabulaire de la langue cible, « le professeur évite de faire la traduction, il suscite une activité de découverte chez l'élève en présentant la nomenclature étrangère à partir des objets réels ou figurés »²¹.

C'est une méthode qui valorise l'oral et considère la langue comme moyen de communication, et son apprentissage était prévalent en classe de FLE.²²

1.2.1.3. La méthode audio- orale

La méthode orale dite aussi la méthode de l'armée, s'est développée au cours de la seconde guerre mondiale aux Etats-Unis de 1950-1970, afin de répondre aux besoins de l'armée américaine de maîtriser d'autres langues étrangères le plus tôt possible pour communiquer et comprendre les messages de leur adversaire. Elle proposait des dialogues de langue courante qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement

¹⁹Puren, Christian. (2012). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues vivantes, Paris, Nathan-CLE international, 1988, p 56

²⁰www.ib.refer.org/fle/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd05.htm(13/10/2017 à 14h10min)

²¹ Robert. Galisson, dictionnaire didactique des langues, Hachette. Paris, 1976, p.154

²²www.ib.refer.org/fle/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd05.htm(13/10/2017 à 14h10min)

Donc l'Homme acquiert l'oral avant qu'il procède l'écrit. Il apprend à parler sa langue maternelle bien avant d'apprendre à écrire car il possède une bonne maîtrise de l'oral avant même de partir à l'école.

En didactique du FLE, l'oral a toujours fait partie, d'une manière ou d'une autre, des pratiques d'enseignement : lecture à haute voix, dialogues entre les apprenants, etc.

L'oral est un moyen d'expression et d'interaction verbale, il permet à l'apprenant de manifester ses idées, à construire son savoir, c'est un outil pour apprendre une langue.

2.3. La place de l'oral en didactique du FLE en Algérie

Le système éducatif algérien évolue et qu'en juillet 2002 l'assemblée populaire nationale³⁰ vote la réforme de ce dernier. C'est à partir de la rentrée scolaire de 2003 que le système éducatif algérien a programmé l'enseignement de la langue française dès la deuxième année au lieu de la quatrième année³¹

La compétence orale est un facteur capital de réussite sociale et professionnelle ; de nombreux auteurs ont mis en évidence l'importance de l'oral en classe de langue tel que Roulet pour qui « *l'oral joue un rôle d'autant plus important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui* »³². le but de cet apprentissage est d'amener l'apprenant à s'exprimer oralement en langue étrangère.

Dans les programmes de français en Algérie, il ne s'agit pas d'apprendre le système du FLE mais d'apprendre à s'exprimer d'une part oralement et d'autre part à l'écrit, « l'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez les élèves tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage écouter/ parler et lire/écrire »³³. Donc l'enseignement d'un savoir linguistique est insuffisant. Il est nécessaire de viser l'apprentissage du savoir-faire langagier pour les apprenants du FLE. Le développement de compétences orales nécessite des prises de parole quotidiennes, c'est-à-dire, il faut pratiquer l'oral en classe et en dehors de celle-ci .

³⁰ L'APN : Première chambre de parlement algérien, habilité à légiférer.

³¹ <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/2447/1/Valorisation-de-%20l-oral-dans-les-%20nouveaux.pdf>

³² Roulet. Eric. Cité par Dalila. Morsley. 1998. Le français dans la réalité algérienne. Université René Descartes, Sorbonne. Thèse de doctorat.

³³ Ministre de l'éducation nationale, programme de la 3^{ème} année moyenne, juillet 2004, p.20

2.4. L'origine des difficultés rencontrées à l'oral en FLE par les apprenants

Après tant d'années d'apprentissage du FLE, et à l'instar des autres apprenants, ceux de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes du CEM « Frères Louhi » n'arrivent pas à s'exprimer correctement à l'oral. Ces difficultés qui varient d'un apprenant à un autre et d'un niveau à un autre peuvent être citées comme suit:

2.4.1. Difficultés linguistiques

Elles sont causées par la non maîtrise ou la méconnaissance des normes, phonétique, vocabulaire, syntaxique, grammaticales et de conjugaison.

2.4.1.1. Les difficultés phonétiques

C'est l'incapacité des apprenants à prononcer certains phonèmes parce qu'ils sont inexistantes dans leur langue maternelle (kabyle) tels que : [ɛ̃], [ã], [y]. Ceci se traduit par des difficultés d'articulation chez ces derniers, ce qui les empêche de bien s'exprimer en FLE à l'oral.

2.4.1.2. Les difficultés de vocabulaire (lexicales)

Les difficultés lexicales se manifestent par des hésitations ou l'emploi de mots à la place d'autres à une pauvreté lexicale.

2.4.1.3. Les difficultés syntaxiques

Il s'agit de l'incapacité des apprenants à placer les mots correctement dans leurs places et à construire des phrases simples et cohérentes .

2.4.1.4. Les difficultés grammaticales

Les règles grammaticales du FLE sont diverses. Les apprenants sont confrontés à de nombreux obstacles en français au niveau de la grammaire. Ces obstacles concernent les accords, la construction des phrases, le choix des modes et temps, le genre et le nombre des mots. Ces dernières, les empêchent de formuler des phrases simples et cohérentes à l'oral ainsi qu'à l'écrit.

2.4.1.5. Les difficultés de conjugaison

Le choix du mode et/ou du temps de conjugaison d'un verbe. La distinction entre un verbe et un auxiliaire est l'une des causes qui pousse les apprenants à ne pas s'exprimer à l'oral en FLE.

2.4.2. Les difficultés d'ordre psychologique

Nous avons déjà cité les difficultés linguistiques, maintenant nous allons voir les facteurs psychologiques

2.4.2.1. Le manque de confiance en soi

Dans une seule classe, nous trouvons deux types d'apprenants : ceux qui ont la confiance en soi et ceux qui ne l'ont pas. Ceci se manifeste par l'hésitation, le doute, et même parfois par le silence.

2.4.2.2. La timidité

La timidité chez l'apprenant est une preuve d'insécurité. Lorsqu'il se trouve face à d'autres personnes tel que son enseignant, il n'arrive pas à prendre la parole et à exprimer ses idées ; il préfère donc le silence.

2.4.2.3. Les obstacles familiaux

L'entourage, la famille, jouent un rôle important dans l'acquisition d'une langue. Aussi, le niveau d'instruction des parents et la situation familiale peut défavoriser le processus d'apprentissage de l'apprenant.³⁴

2.5. Les difficultés liées à l'enseignant

Les enseignants aussi trouvent beaucoup de difficultés en accomplissant leurs tâches. D'abord, les activités orales proposées dans les manuels scolaires sont à caractère écrit . Ensuite, l'insuffisance du temps accordé à la séance de l'oral pose problème vu son importance pour analyser les données orales et même pour les recueillir. Enfin, le manque de matériel pour travailler la séance de l'oral (CD, DVD, et lecteurs) influe sur le déroulement de la séance de l'oral.

Conclusion

Nous avons conclu que certaines méthodes ont accordé une grande importance à l'écritelle que la méthode traditionnelle, et d'autres donnent la primauté à l'oral comme la méthode audio- orale, SGAV et l'approche communicative. Aussi, nous avons constaté que le

³⁴ Lagane, René, difficultés grammaticales (accords et construction, choix des modes et des temps, de A à Z, les conseils pour un bon usage du français écrit et oral), Paris, Larousse/Bordas, 1993 in « les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9^{ème} et 10^{ème} au lycée Abilio Duarte de Palmarejo » présenté par Daniel Nunes Oliveira, université du cap vert.

but de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, en particulier le FLE est de pouvoir s'exprimer à l'oral ainsi qu'à l'écrit en cette langue d'une façon libre et spontanée.

PARTIE PRATIQUE

Chapitre premier :
Analyse du corpus
(enregistrements)

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons, dans un premier temps, présenter notre enquête et dans un second temps, analyser le corpus recueilli.

2.1.2. Le déroulement de l'enquête

Afin de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les apprenants dans la pratique du FLE, nous allons opter pour une démarche expérimentale, et cela en effectuant une enquête sur le terrain. Notre enquête se déroule au sein du C.E.M Frères Louhi, situé dans la commune d'Ait –Oumalou, daïra de Tizi-Rached. Cet établissement compte 425 apprenants, dont 100 apprenants (64 filles et 46 garçons) au 1^{er} niveau (première année moyenne), répartis en 4 classes de 25 apprenants. Il compte aussi 54 apprenants (34 garçons et 20 filles) en 4^{ème} année moyenne, partagés sur 2 classes de 27 apprenants.

Notre échantillon se compose de 20 apprenants des deux niveaux (1^{ère} et 4^{ème} années moyennes), nous les avons répartis en deux groupes de 10 apprenants, précédemment cités.

Le premier groupe que nous avons interrogé se compose de 10 apprenants, dont 6 filles et 4 garçons, leur âge varie de 11 à 13 ans et leur moyenne de 7/20 à 11/20. Le deuxième groupe que nous avons interrogé se compose aussi de 10 apprenants, dont 5 filles et 5 garçons de quatrième année moyenne. Leur âge varie de 14 à 16 ans et leur moyenne de 9/20 à 11/20.

Avant de commencer notre enquête, nous avons effectué une pré-enquête auprès des apprenants, nous avons assisté à des séances pendant lesquelles nous avons observé le déroulement des activités en classes de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes durant les deux dernières semaines du mois d'avril juste avant l'arrêt des cours. Après les séances d'observations effectuées auprès des apprenants, nous avons demandé aux enseignants du FLE de sélectionner un groupe d'apprenants qui ont un niveau moyen en FLE. Ce choix est motivé par le fait que les apprenants qui ont un bon niveau ne trouvent pas de réelles difficultés à s'exprimer et ceux qui sont faibles refusent carrément de parler.

Puis nous avons consacré deux séances de travail pour effectuer des enregistrements lors de la séance de l'expression orale : l'une étant pour les apprenants de la 1^{ère} année et l'autre pour ceux de la 4^{ème} année moyenne. Dans la première, nous avons proposé un thème audio-visuel extrait du manuel scolaire, il s'agit de la 1^{ère} séquence du projet N°3 qui traite des énergies renouvelables. À partir de cette vidéo, nous avons posé une série de questions aux

apprenants sélectionnés. Concernant les apprenants de la 4^{ème} année moyenne, nous avons opté pour une leçon de compréhension de l'oral extraite toujours du manuel scolaire : c'est la 3^{ème} séquence du projet N°3 qui est la « lettre ». Nous avons procédé en nous appuyant sur les 4 types d'écoutes: l'écoute de veille, l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée .

1.2. Corpus

Pour mener à bien notre recherche et tenter de comprendre les difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral, nous avons opté pour un enregistrement sonore effectué auprès des apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes lors de la séance de l'expression orale à l'aide d'un téléphone portable(Iphone) et nous avons aussi élaboré deux questionnaires, l'un est destiné aux apprenants et l'autre à leurs enseignants.

1.3. Analyse du corpu

Nous avons, ensuite, procédé à l'analyse des enregistrements effectués auprès des apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyenne.

1.3.1. analyses des enregistrements des apprenants de la première année moyenne

Nous avons proposé pour les apprenants de 1^{ère} année moyenne de regarder une vidéo traitant le thème des énergies renouvelables, suivie d'un ensemble de questions. Notre analyse prend en compte les différentes erreurs qu'abritent les réponses avancées par les apprenants.

Tableau n°1 : L'analyse des enregistrements des apprenants de 1^{ère} année moyen

Questions	Apprenants	Réponses	Analyse de l'erreur	Remédiation
De quoi parle la vidéo que vous d'écoutez ?	Apprenant 1	« elle parle de énergie renouvelable »	- erreur de nombre confusion entre le singulier et le pluriel.	« elle parle des énergies renouvelables »
	Apprenant 2	« elle par lait des énergies propres »	-Erreur de conjugaison	« elle parle des énergies propres ».
	Apprenant 3	« Des énergies ronob lable » [dezenɛʁziʁ onob la bl]	-Erreur de prononciation. -Confusion entre [ə] et [o], [u] / [o], et entre [v] / [b]	« Des énergies renouvelables » [dezenɛʁziʁənuvlabl]
	Apprenant 4	« Énergie prop » [enɛʁziʁɔp]	-Erreur de prononciation -suppression du phonème[r].	« Énergie propre » [enɛʁziʁɔpr]
Que veut dire énergie propre ?	Apprenant 5	« zeddig »	-Recours à la langue maternelle. L'apprenant comprend mais ne peut pas exprimer.	« qui ne pollue pas »

Que veut dire le mot renouvelable ?	Apprenant 6	« Inépuissable » [inepɯisabl]	-Erreur de prononciation -Confusion entre le [s] et le [z]	« Inépuisable » [inepɯizabl]
Donnez des exemples d'énergies naturelles que l'auteur a citées dans la vidéo ?	Apprenant 7	« Energie photovoltik et marimotrik » [eneʒi fotovɔltik ε maʁemotrik]	-Erreur de prononciation. -Substitution des sons [aɥi] par [i] et [s] par [k]	« Energie photovoltaïque et marémotrice » [eneʒi fotovɔltaïk ε maʁemotris]
Que veut dire le verbe « inciter » ?	Apprenant 8	« Proposer »	-Erreur de vocabulaire substitution d'un mot par un autre (proposer, insister)	« pousser, agir »
	Apprenant 9	« insister »		
Pourquoi utilise-t-on ces énergies naturelles ?	Apprenant 10	« pour la nature »	-Phrase non sensée. - manque de lexique approprié -difficulté d'ordre linguistique	« Pour protéger l'environnement »

Commentaire du tableau n°1

Le tableau ci-dessus montre les difficultés que rencontrent les apprenants de 1^{ère} années moyenne lors de la séance de l'oral.

D'après notre enquête, nous avons constaté que la majorité des apprenants sont confrontés à de nombreuses difficultés lorsqu'ils s'expriment en langue étrangère, notamment, pour construire des phrases correctes et cohérentes pendant le cours de l'oral, ils recourent à la langue maternelle (Kabyle) pour exprimer leurs idées. Ils rencontrent ainsi des difficultés au niveau de:

- La phonétique : les apprenants prononcent mal certains sons, par exemple les consonnes [s] et [z]. Mais, la confusion est surtout présente au niveau des voyelles, comme renouvelables prononcé [ronoblable], fotovɔltaɣik prononcé [fotovɔltik].

Certains apprenants vont jusqu'à supprimer quelques phonèmes comme le [ʁ], exemple : "énergie prop" [eneʁzi pʁop] au lieu de dire énergie propre [eneʁzi pʁopr].

- Le vocabulaire (lexique): recourt à la langue maternelle exemple: "zedig" au lieu de "propre" et la substitution de mots par d'autres: « pousser, agir » par « insister ».

- La syntaxe : certains apprenants donnent des phrases incomplètes et incohérentes par exemple « pour la nature ».

- La grammaire : erreur de nombre par exemple « **il** parle de énergie renouvelable » au lieu de dire « il parle **des** énergies renouvelables ».

- De conjugaison: confusion entre l'imparfait et le présent, exemple: elle parlait des énergies renouvelables au lieu de dire elle parle.

1.3.2. analyses des enregistrements des apprenants de 4^{ème} année moyenne

Nous avons proposé pour les apprenants de 4^{ème} année moyenne une leçon de compréhension orale qui est la lettre, suivie d'un ensemble de questions en nous appuyant sur quatre types d'écoute : l'écoute de veille, l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée.

Notre analyse prend en compte les différentes erreurs qu'abritent les réponses avancées par les apprenants.

Tableau n°2: L'analyse des enregistrements effectués aux apprenants de 4^{ème} année moyenne

Questions	Apprenants	Réponses	Analyse de l'erreur	Remédiation
A quoi te fait penser le texte que tu viens d'écouter ?	Apprenant 1	« Texte descriptif »	-Confusion entre une lettre et un texte descriptif	« Le texte que je viens d'écouter me fait penser à

			-La méconnaissance des caractéristiques de la lettre	une lettre »
Quelles sont les indices de la lettre ?	Apprenant 2	« Almorsil » (المرسل)	-Erreur interlinguale -Recours à la langue Arabe	« La date, le lieu, le récepteur, l'expéditeur, formule d'appel, le corps de la lettre, formule de politesse, la signature ».
Par quelle formule commence et se termine la lettre ?	Apprenant 3	30 juin 2013	- La non compréhension du sujet	« Formule d'appel et formule de politesse »
	Apprenant 4	-Silence totale de l'apprenant	-L'apprenant ne répond pas à la question parce qu'il ne comprend pas.	
Quel est le thème de cette lettre ?	Apprenant 5	« Les vacances »	Phrase non complète	« C'est une lettre d'invitation pour passer les vacances ».
Qui a écrit la lettre ?	Apprenant 6	« C'est Racha qui a écrit la lettre »	-Confusion entre Sonia/Racha	« C'est Sonia qui a écrit la lettre »

	Apprenant 7	« La lettre a écrit par Sonia »	Erreur de conjugaison l'apprenant n'a pas choisi l'auxiliaire qui convient	« La lettre est écrite par Sonia »
Pourquoi Sonia a écrit la lettre à sa cousine Racha ?	Apprenant 8	« Elles se manquent trop »	- La nom compréhension du contenu de la lettre	« Pour l'inciter à venir passer les vacances chez ces grands-parents à Annaba »
Pour la convaincre, elle lui donne quatre bonne raison, lesquelles ?	Apprenant 9	« les activités sportifs et les activités culturelles »	-Erreur de genre : -confusion entre le masculin et le féminin -la réponse n'est pas complète	« Pour la convaincre, elle lui donne quatre bonne raison : -Les activités sportives -Les activités culturelles -La découverte de la ville Annaba et - l'art culinaire de leur grands-parents »
Par quel articulateur est introduit chaque argument ?	Apprenant 10	« Par les articulateurs chronologiques »	-confusion entre les articulateurs logiques et chronologiques	« Les arguments que Sonia à proposer sont introduits par les articulateurs logiques : d'abord, ensuite, en plus et enfin »

commentaire du tableau n°2:

Le tableau ci-dessus montre les difficultés que rencontrent les apprenants de 4^{ème} année moyenne lors d'une séance de compréhension et expression orale.

En analysant les résultats, nous avons constaté que la majorité des apprenants comprennent les questions, mais ils rencontrent des difficultés lors de l'expression orale qui sont au niveau de:

-Le vocabulaire : par exemple, lorsqu'ils ne connaissent pas un mot en français, ils donnent l'équivalent en arabe, exemples: « Almorsil » (المرسل). Certains apprenants aussi comprennent la question mais ils n'arrivent pas à exprimer leurs idées en revanche, ils se manifestent par le silence total.

- La syntaxe: les apprenants formulent des phrases non complète, parexemple: « Les vacances » au lieu de dire « C'est une lettre d'invitation pour passer les vacances ».

- La grammaire : ils ne maîtrisent pas les genres des mots, exemple : les activités sportifs au lieu de dire les activités sportives. aussi, ils font pas la distinction entre les connecteurs logiques et chronologiques.

-La conjugaison:l'apprenant n'a pas choisi l'auxiliaire qui convient, par exemple: « La lettre a écrit par Sonia » au lieu de dire« La lettre est écrite par Sonia ».

1.4.Comparaison des résultats des enregistrements des apprenants des deux niveaux

L'analyse des résultats des enregistrements montrent qu'il existe une amélioration du niveau des apprenants à l'oral en FLE de la 1^{ère} à la 4^{ème} année moyenne. Les apprenants de la 1^{ère} année moyenne rencontrent des difficultés d'ordre phonétiques, lexicales, syntaxiques, grammaticales et de conjugaisons quant aux apprenants de la 4^{ème} année moyenne, rencontrent moins de difficultés, d'ailleurs ces apprenants ne trouvent pas des difficultés au niveau de la phonétique, ils prononcent les phonèmes d'une façon correcte sans commettre des erreurs.

Conclusion

Nous avons constaté durant l'analyse des enregistrement recueillis que les apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes rencontrent plusieurs difficultés au niveau de l'oral. Ces dernières sont d'ordre linguistique (phonétiques, lexicale, syntaxique, grammaticales, et de conjugaison).

chapitre 2
Analyse des
Questionnaires

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons, dans un premier temps, présenter les questionnaires et dans un second temps, analyser les données recueillies.

2.1. Présentation des questionnaires

Pour tenter de comprendre le point de vue des enseignants et des apprenants concernant les difficultés rencontrées à l'oral dans la pratique du FLE, nous avons élaboré deux questionnaires, l'un étant destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants.

2.1.1. Questionnaire destiné aux apprenants

Le questionnaire est constitué de onze questions ouvertes, semi-ouvertes, fermés, semi-fermés, et à choix multiples qui portent sur la place de la langue française chez les apprenants ainsi que les difficultés qui empêchent ces derniers de s'exprimer oralement en FLE. Nous avons soumis un questionnaire à 70 apprenants, dont 35 à ceux de la 1^{ère} année moyenne et 35 à ceux de la 4^{ème} année moyenne.

2.1.2. Questionnaire destiné aux enseignants

Nous avons également présenté un questionnaire aux trois enseignants de français du collège Frères Louhi. Le questionnaire distribué est composé de deux parties distinctes. La première partie comporte des questions qui permettent d'identifier les enquêtés. (Diplôme obtenue, spécialité, domaine, ancienneté dans l'enseignement), c'est-à-dire les profils personnels de chaque enseignant, Quant à la deuxième partie, elle est constituée de douze questions qui portent sur l'enseignement de l'oral en classe du FLE et les difficultés rencontrées par les enseignants pendant la séance de l'oral.

Nous attendons de leurs réponses qu'elles nous permettent de comprendre les difficultés pour envisager des propositions de remédiation.

2.2. L'analyse des questionnaires

Dans la partie qui suit, nous allons analyser les deux questionnaires d'une part le questionnaire distribué aux apprenants et d'autre part celui qui a été destiné aux enseignants.

2.2.1. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants de 1^{ère} année moyenne

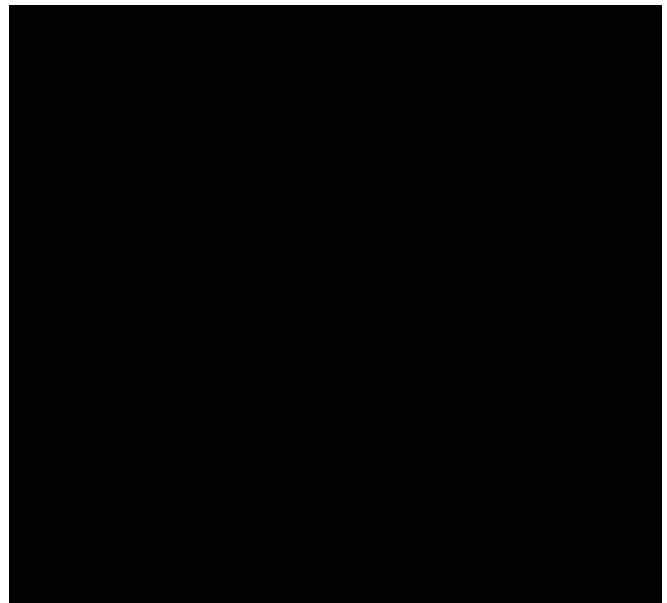
Les apprenants ont répondu au questionnaire distribué comme suit :

Question n°1

Où avez-vous commencé à parler la langue française ?

Constat 1

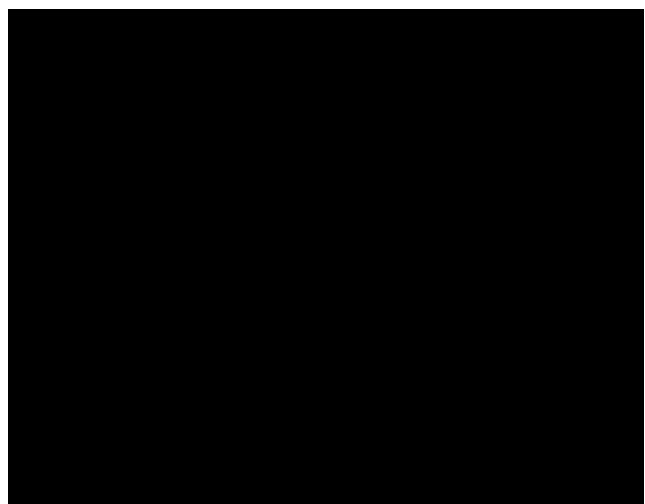
La majorité des apprenants à savoir 72% ont commencé à parler le français à l'école. Contre 23% des apprenants qui l'ont parlé à la maison et une infime minorité, seulement 5%, ont commencé à le parler à la crèche. Le 1^{er} contact avec la langue française s'est produit, quelque peu, tardivement

Graphique1**Question n°2**

Parlez-vous le français à la maison avec votre famille ?

Constat 2

A travers ces réponses, nous pouvons voir que 37% des apprenants parlent le français à la maison tandis 63% ne le parlent pas.

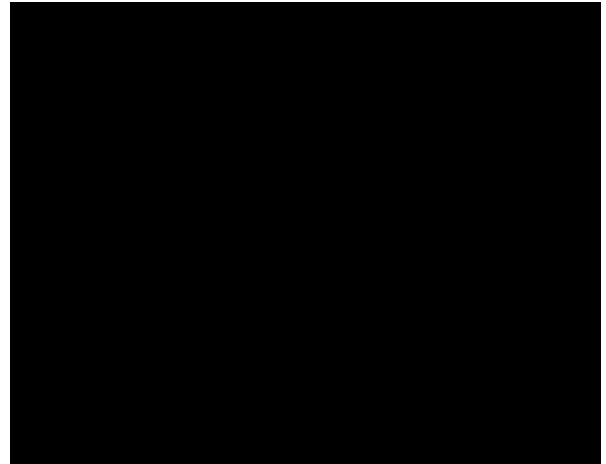
Graphique 2

Question n° 3

Avec qui parlez vous le français le plus souvent ?

Constat 3

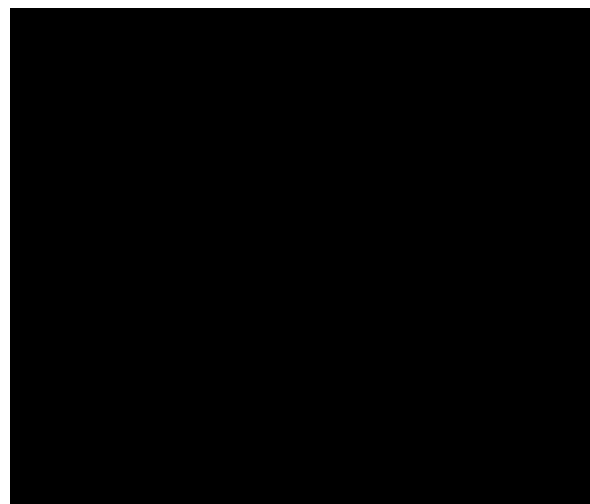
D'après ces résultats, nous avons constaté que 54% des apprenants parlent le français beaucoup plus avec leurs camarades, 20% avec leurs mères, 17% avec leurs frères et sœurs et seulement 9% avec leurs pères. La pratique du français est donc plus présente à l'école qu'à la maison

graphique 3**Question n° 4 :**

A l'école, où parlez-vous le français le plus souvent ?

Constat 4

Les résultats montrent que 66% des apprenants préfèrent de s'exprimer en français dans la classe, alors que 34% évitent de le faire.

Graphique 4

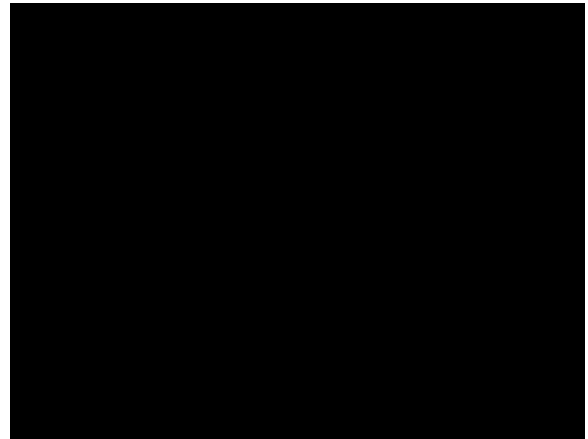
Question n° 5

En dehors de l'école, lisez-vous en français ?

Si c'est oui, que préférez-vous lire ?

Constat 5

En ce qui concerne la lecture en langue française, 60% des apprenants ne lisent jamais, 37% le font de temps en temps et seulement 3% lisent régulièrement des romans ou des bandes dessinées. On comprend par là que ces apprenants négligent la lecture.

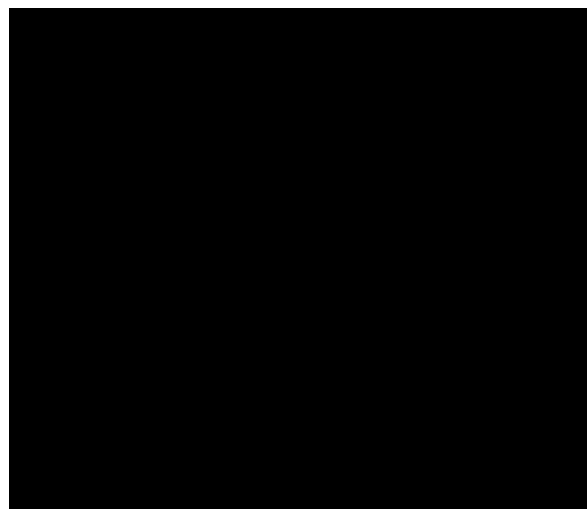
Graphique 5**Question n° 6 :**

Ecoutez-vous des chansons en français ?

Si c'est oui, qu'écoutez-vous ?

Constat 6 :

En analysant les réponses des apprenants, nous pouvons constater que environ 74% des apprenants écoutent des chansons en français contre 26% qui ne le font pas. Ceux qui écoutent des chansons en français ont cité entre autres Joe Dassin, Lara Fabian, M. Pokora

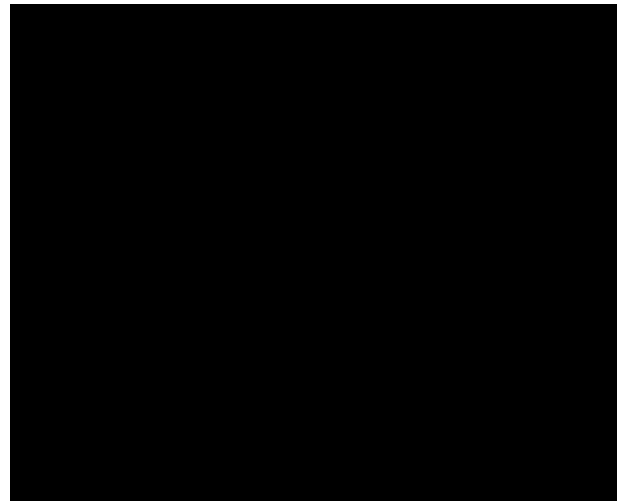
Graphique 6 :

Question n° 7

Quand vous écoutez des supports audio en français, essayez- vous de comprendre les paroles ?

Constat 7

La quasi-totalité, 92% des apprenants, ne fournit aucun effort afin de comprendre la signification des paroles des chansons écoutées. Seulement 8% essaient de le faire.

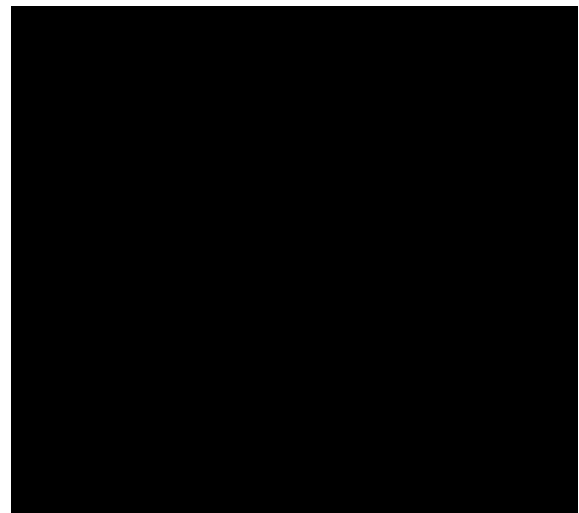
Graphique 7**Question n° 8**

Que regardez- vous comme support audio- visuelle en français ?

Constat 8

On constate que presque la moitié des apprenants 43% regardent les dessins animés, 39% regardent les films et seulement 18% préfèrent regarder les documentaires.

A partir de ces résultats nous pouvons dire que le programme audio-visuel préféré des apprenants est les dessins animés.

Graphique 8

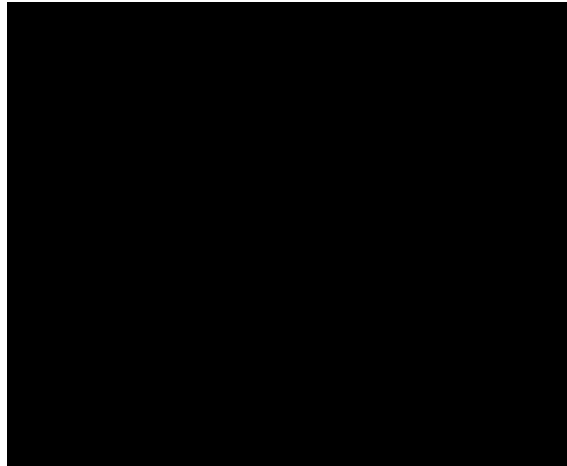
Question n° 9

Recourez- vous à la langue maternelle (kabyle) en classe ?

Si c'est oui, dans quelle situation ?

Constat 9

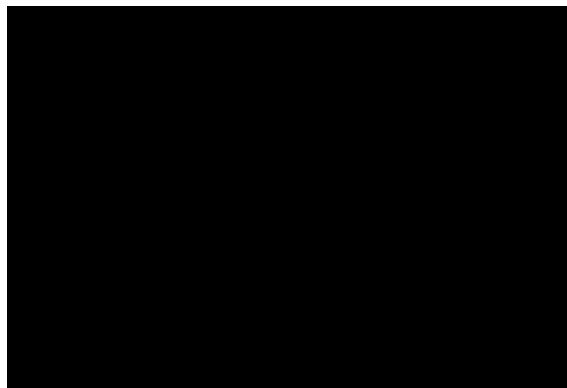
Nous avons remarqué qu'un grand nombre d'apprenants soit 78% font appel à la langue maternelle dans le cours du FLE pour demander des explications à l'enseignant ou pour exprimer leurs idées, pendant que 22% n'utilisent que le français en classe.

Graphique 9**Question n° 10**

Est-ce que vous participez en classe pendant la séance de l'oral ?

Constat 10

D'après les réponses, seulement 23% des apprenants participent lors de la séance de l'oral et la majorité 77% restent passifs. Cette réponse confirme le choix des dessins animés et des films.

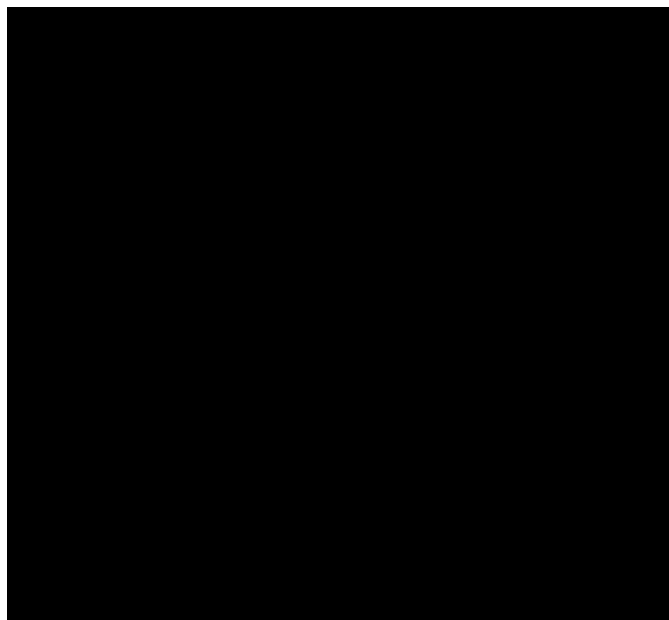
Graphique 10

Question n° 11

Si vous ne participez pas à l'oral, c'est à cause de :

Constat 11

L'analyse des réponses des apprenants nous a permis de mieux comprendre où se situe le problème qui les empêche de travailler en classe. Nous avons conclu que la timidité est le problème majeur de ces apprenants avec 42%. La peur d'être vexé par les camarades 23%, le problème de prononciation 15 %, le manque de confiance en soi 12% et l'anon compréhension du cours de l'oral 8%.

Graphique 11**2.2.2 Analyse du questionnaire destiné aux apprenants de 4^{ème} année moyenne.**

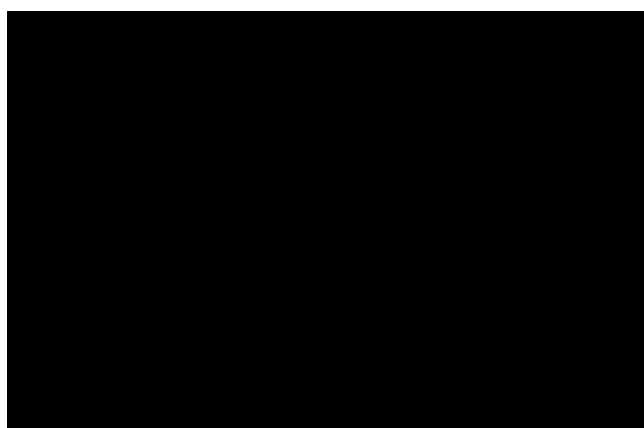
Les apprenants de 4^{ème} année interrogés ont répondu comme suit:

Question n°1

Où avez-vous commencé à parler la langue française ?

Constat 1

D'après les résultats obtenues, 72% des apprenants ont commencé à parler le français à l'école, 19% à la maison et seulement 9% à la crèche.

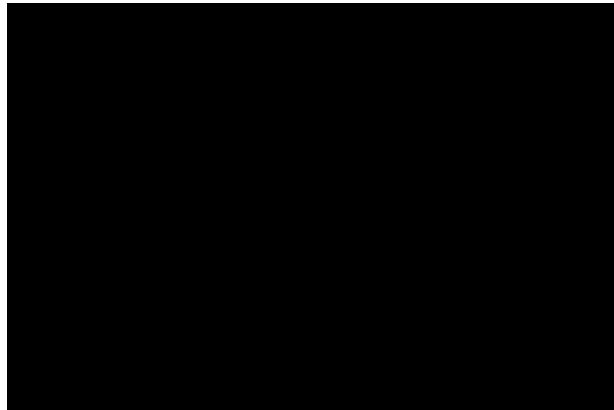
Graphique 1

Question n° 2

Parlez-vous le français à la maison avec votre famille ?

Constat 2

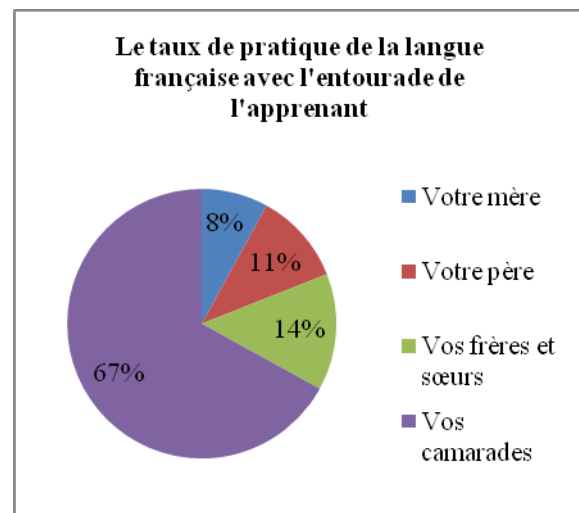
Nous pouvons dire que la majorité moitié des apprenants à savoir 70% ne parlent pas le français à la maison avec leurs familles tandis que 30% qui le font

Graphique 2**Question n° 3**

Avec qui parlez-vous le français le plus souvent ?

Constat 3

Les réponses données montrent qu'un grand nombre d'apprenants soit 67% préfèrent parler en français avec leurs camarades 14 % avec leurs pères, et 11% avec leurs frères et sœurs et seulement 8 % qui le parlent avec leurs mères. La pratique du français est donc plus présente à l'école qu'à la maison.

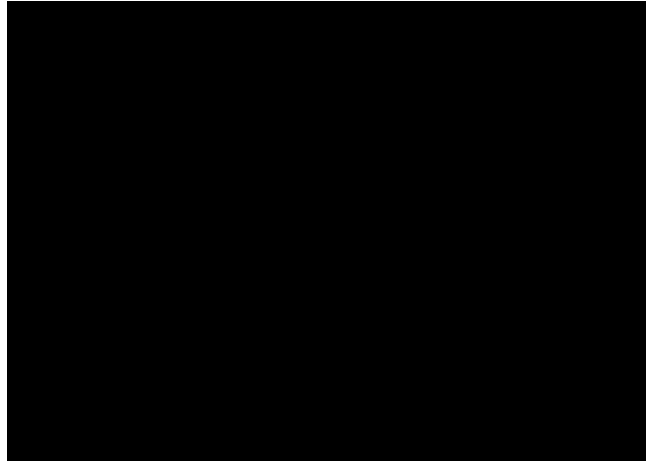
Graphique 3

Question n° 4

A L'école quand parlez- vous le français le plus souvent ?

Constat 4

En ce qui concerne le moment de pratique du français à l'école, 74% des apprenants ont répondu pendant les cours et pour la récréation seulement 26%.

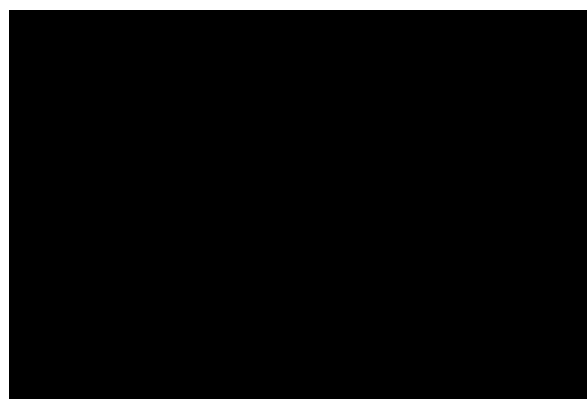
Graphique 4**Question n° 5**

En dehors de l'école, lisez- vous en français ?

Si c'est oui, que préférez-vous lire ?

Constat 5

Nous avons remarqué que presque la moitié soit 46% des apprenants ne lisent jamais en français, par contre 37% lisent de temps en temps et 17% lisent régulièrement des romans ou de petites histoires.

Graphique 5

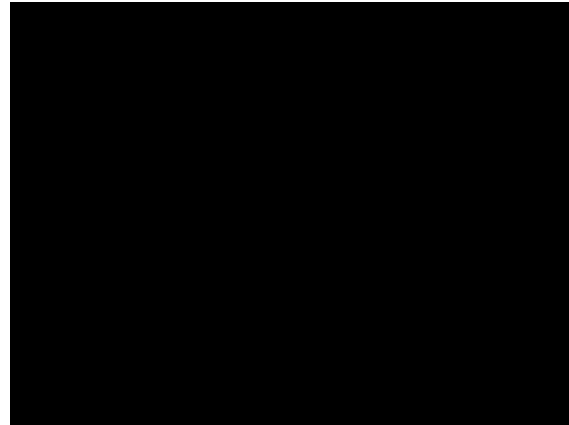
Question n° 6

Ecoutez-vous des chansons en français ?

Si c'est oui, qu'écoutez-vous ?

Constat 6

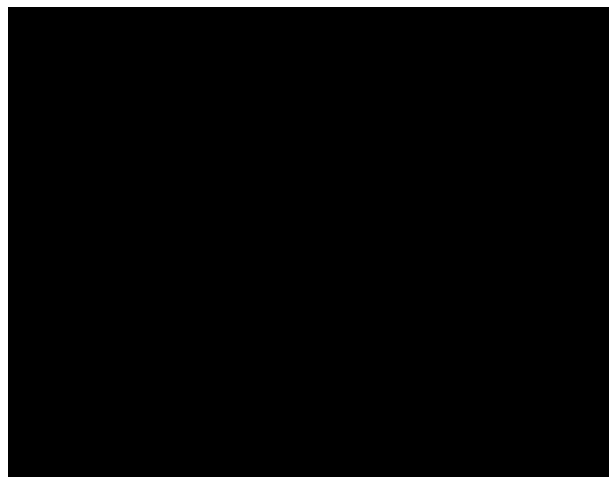
En ce qui concerne les réponses obtenues à cette question, nous pouvons affirmer que presque la totalité soit 94% des apprenants écoutent des chansons en français. Ils écoutent Amel Bent, La Fouine, etc. contre une infime minorité qui ne le font pas.

Graphique 6**Question n° 7**

Quand vous écoutez des supports audio en français, essayez-vous de comprendre les paroles ?

Constat 7

À partir des résultats obtenus, nous avons remarqué qu'un grand nombre d'apprenants 63% essaient régulièrement de comprendre les paroles des chansons contre 37% qui ne le font que de temps à autre et 0% qui n'essayent jamais de le faire.

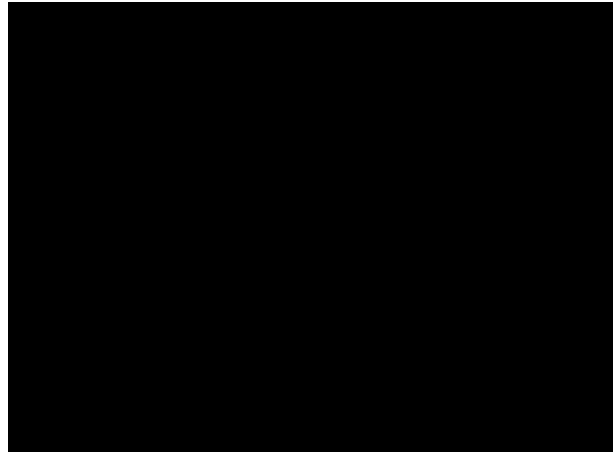
Graphique 7

Question n°8

Que regardez-vous comme support audio-visuel en français ?

Constat 8

Les résultats montrent que de nombreux apprenants à savoir 69% préfèrent regarder des films en français alors que 26% préfèrent les documentaires. Et seulement 5% qui préfèrent les dessins animés

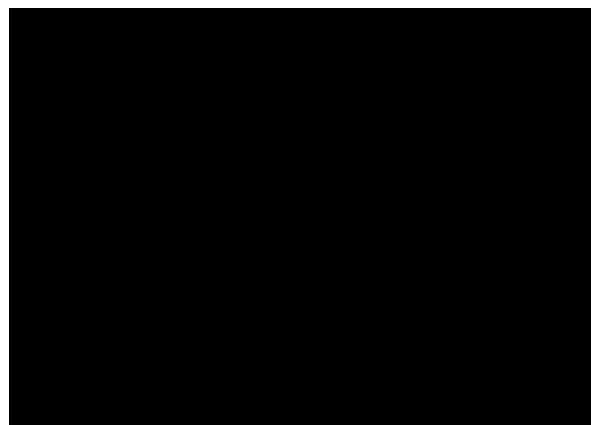
Graphique 8**Question n° 9**

Avez- vous recours à la langue maternelle en classe ?

Si c'est oui, dans quelle situation ?

Constat 9

Les chiffres indiquent que la majorité, c'est-à-dire 83% des apprenants ne recourent pas à la langue maternelle par contre 17% l'utilisent le en classe.

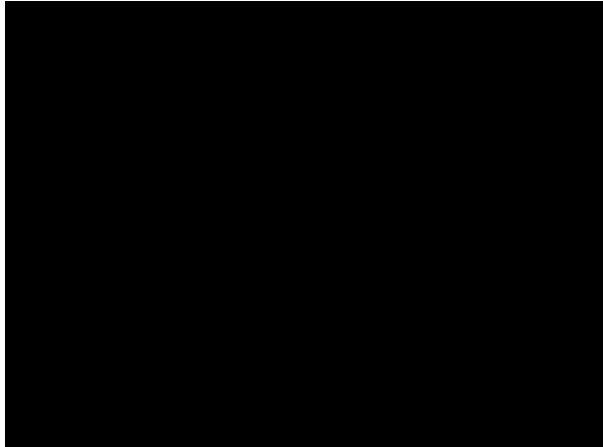
Graphique 9

Question n° 10

Est-ce que vous participez en classe pendant la séance de l'oral ?

Constat 10

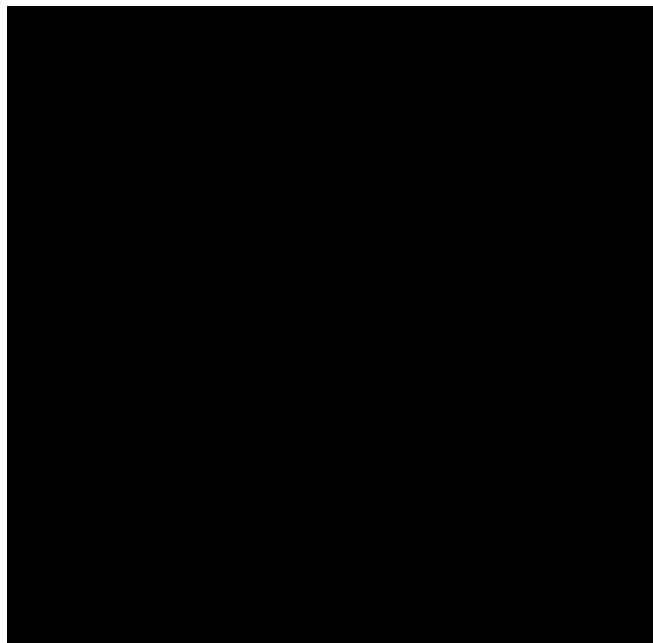
À travers les réponses données par les apprenants, nous pouvons voir que 74% de ces derniers participent en classe durant la séance de l'oral, contre 26% qui préfèrent rester silencieux face aux questions de l'enseignant.

Graphique 10**Question n°11**

Si vous ne participez pas à l'oral, c'est à cause de :

Constat 11

À partir des réponses obtenues, nous constatons que 62% des apprenants ne participent pas à cause de la timidité, 18% à cause de la peur d'être vexé, 15% souffrent du manque de confiance en soi, 3% ne travaillent pas en classe parce qu'ils ont un problème de prononciation et seulement 2% qui ne comprennent pas le cours de l'oral.

Graphique 11

La synthèse

Après l'analyse des réponses des apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes, nous constatons que ces derniers sont confrontés à de nombreuses difficultés lorsqu'ils s'expriment à l'oral en FLE.

Ceux qui ont le plus de difficultés sont ceux qui sont au premier niveau. Nombreux sont ceux qui refusent de prendre la parole à l'oral ou même de répondre aux questions à cause de nombreuses difficultés généralement d'ordre linguistique et/ou psychologique auxquelles ils sont confrontés. Toutefois une minorité, recourent souvent à la langue maternelle à savoir le kabyle.

En dehors de l'établissement scolaire, les apprenants ne sont pas en contact avec la langue française, ils lisent rarement, et même lorsqu'ils écoutent des chansons en langue française, ils ne cherchent pas à comprendre les paroles.

Ce genre de difficultés n'est pas propre aux apprenants de la 1^{ère} année moyenne. Nous le rencontrons aussi chez ceux de la 4^{ème} année moyenne mais à un degré moindre. Seule une minorité fait appel à la langue maternelle, les autres ne s'expriment pas à cause de la timidité ou par manque de confiance en soi.

2.2.3 L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes

Les enseignants ont répondu au questionnaire et leurs réponses étaient comme suit :

Question n°1

Avez-vous déjà enseigné l'ancien programme ?

Si c'est oui, en quoi diffère-t-il de l'actuel ?

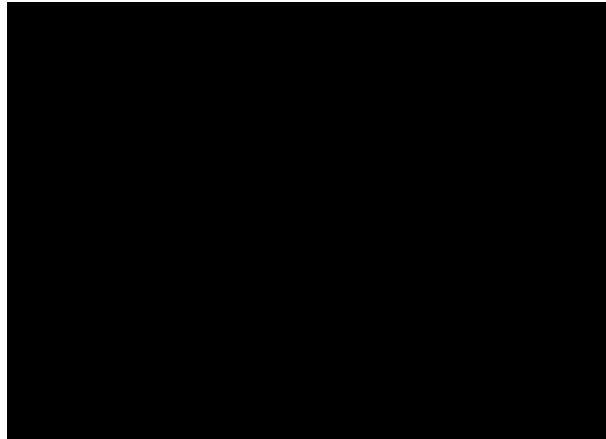
En analysant les réponses de cette première question, nous pouvons dire que la totalité des enseignants ont répondu par l'affirmative. Ils précisent que dans le nouveau programme, l'apprenant est actif.

Question n°2

Combien de séances de l'oral assurez-vous par séquence ?

Constat 1**graphique 1**

La majorité (2) enseignants organise deux séances de l'oral par séquence, contre l'autre enseignant qui se contente d'une seule séance par séquence.

**Question n° 3**

Pensez-vous que c'est suffisant ?

Si c'est non, pourquoi ?

La totalité des enseignants ont répondu par l'affirmative, ils disent que c'est insuffisant d'organiser une à deux séances de l'oral par séquence. Ils affirment qu'il en faut au moins trois à quatre séances vu l'importance de l'oral en classe de FLE.

Question n° 4

Pensez-vous qu'augmenter le volume horaire de l'oral dans votre programme pourrait améliorer le niveau de vos apprenants ?

Si c'est oui, de combien de séance l'augmenteriez-vous ?

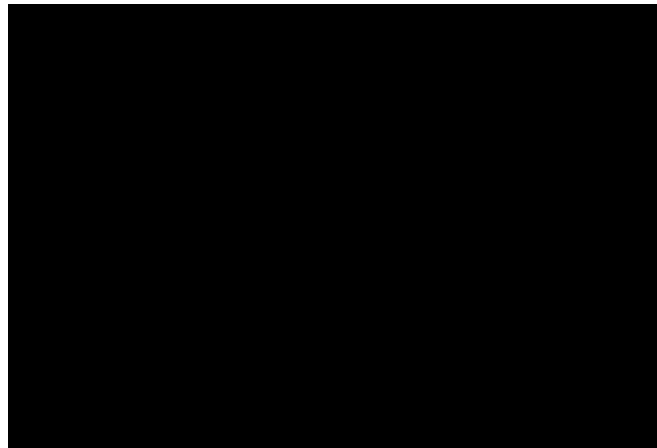
A partir de réponses avancées, nous pouvons dire que tout les enseignants affirment que, l'augmentation du volume horaire à des séances de l'oral peut améliorer le niveau des apprenants à l'oral. Ainsi, ils proposent de l'augmenter au moins à trois séances par séquence.

Question n°5

Utilisez-vous les supports audio ou audio-visuel pour présenter la séance de l'oral ?

Constat 2

D'après les réponses obtenues à cette question, nous pouvons dire que deux enseignants affirment ne jamais utiliser les supports audio pour présenter la séance de l'oral par manque des moyens, seulement un seul déclare les utiliser de temps en temps

Graphique 2**Question n° 6**

Quand vous présentez la séance de l'oral à vos apprenants, rencontrez-vous des difficultés ?

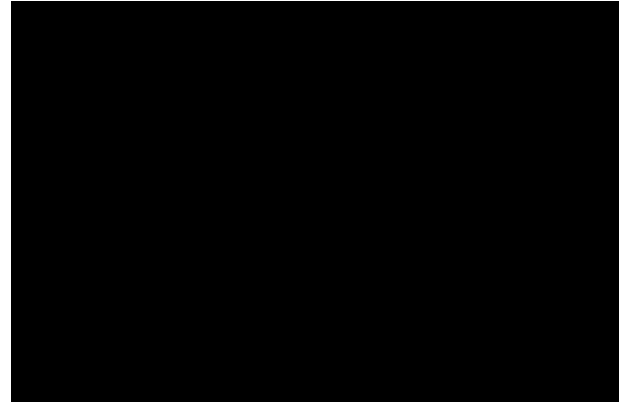
En analysant les réponses obtenues, nous pouvons remarquer que tous les enseignants ont répondu par l'affirmative à la question.

Question n° 7

A quoi recourez-vous pour vous faire comprendre, pendant la séance de l'oral, à vos apprenants ?

Constat 3

À partir des réponses obtenues, nous pouvons dire que (67%) des enseignants recourent aux exemples, alors que 33% recourent à la mimique et aux exemples.

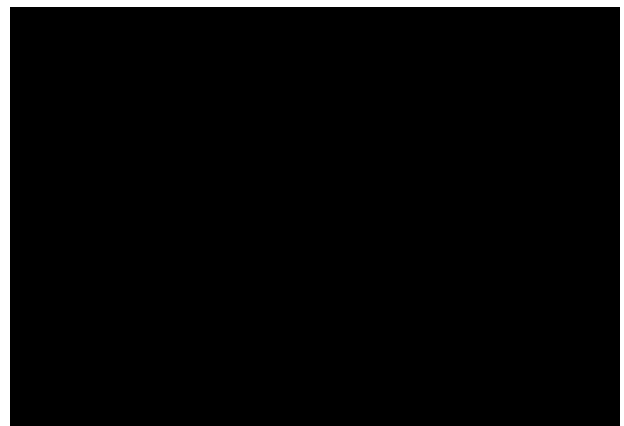
Graphique 3**Question n°8**

Recourez-vous à une autre langue pendant la séance de compréhension orale ?

Si c'est oui, de quelle langue s'agit-il ?

Constat4

A partir des réponses obtenues, nous pouvons noter que deux enseignants recourent à la langue maternelle (kabyle) pour expliquer certaines notions à leurs apprenants, contre un seul qui n'utilise que le FLE.

Graphique 4

Question n° 9

Pensez-vous que le recours à la langue maternelle (kabyle) durant la séance de l'oral aide vos apprenants :

- **A la compréhension immédiate du sujet.**
- **A mieux s'intéresser au cours.**
- **Autres,.....**

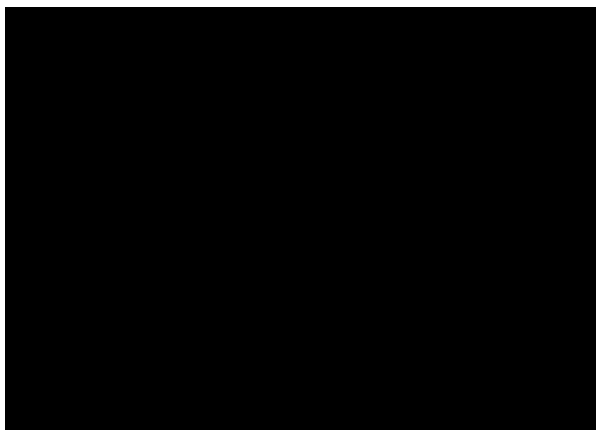
Selon les réponses obtenues, tous les enseignants pensent que l'utilisation de la langue maternelle en classe aide les apprenants à la compréhension immédiate du sujet.

Question n° 10

En classe, quand vous posez des questions sur le cours, les réponses de vos apprenants sont en :

Constat 5

Deux enseignants (67%) ont dit que leurs apprenants alternent deux langues (français – kabyle) pour donner leurs réponses par contre l'autre (33%) affirme que ces apprenants n'utilisent que la langue française pour s'exprimer.

Graphique 5**Question n° 11**

Ya –t-il une amélioration au niveau de l'oral chez vos apprenants d'un niveau à un autre ?

A partir des résultats obtenus à cette questions, la totalité des enseignants affirment qu'il ya une amélioration chez les apprenants d'un niveau à un autre.

Question n° 12**Quelles sont les solutions que vous proposez pour remédier à ce type de difficultés ?**

Afin d'améliorer le niveau des apprenants qui sont en difficultés, les enseignants proposent les solutions suivantes :

- Augmenter le volume horaire de la séance de l'oral.
- Utiliser du matériel audio et audio-visuel pour présenter la séance de l'oral.
- Donner du temps aux apprenants pour s'exprimer oralement.
- Corriger les erreurs commises pour chaque apprenant.
- Mettre en disposition des psychologues scolaires.

Synthèse

Selon les réponses obtenues, les enseignants rencontrent beaucoup de difficultés en présentant la séance de l'oral aux apprenants de première et quatrième années moyennes. D'après les réponses avancées, ils affirment que c'est une pratique difficile et ceci pour plusieurs raisons. D'abord, le manque de moyens matériel est le problème majeur qui les empêche de travailler l'oral plus régulièrement. Ensuite, le volume horaire accordé à la séance de l'oral est très insuffisant pour mener à bien cette tâche.

Toutefois, les enseignants ont affirmé qu'il y a une amélioration du niveau des apprenants à l'oral d'un niveau à un autre.

2.3.La remédiation aux difficultés rencontrées à l'oral chez les apprenants et les enseignants de FLE

Pour améliorer le niveau des apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes, à l'oral, en français, il serait intéressant que les enseignants tiennent compte des propositions suivantes:

- Sensibiliser les apprenants sur l'importance de cette langue et les inciter à la parler en classe et en dehors de celle-ci.
- Donner des devoirs, des activités, des recherches, leur demander de préparer les leçons à la maison pour qu'ils puissent être en contact avec cette langue étrangère en dehors de l'école.

-Demander aux apprenants de préparer des fiches de lectures des romans à la fin de chaque mois pour qu'ils améliorent leur niveau en FLE.

-Ne plus accepter l'utilisation d'autres langues comme le kabyle et l'arabe pendant la séance de FLE.

-Inciter les apprenants à s'exprimer pour comprendre les difficultés de chacun afin de pouvoir les aider.

-Les apprenants à leurs tours, doivent être attentifs et actifs pendant la séance de l'oral.

- Ils doivent participer et donner leurs points de vue sans avoir peur de commettre des erreurs.

- Ces derniers doivent aussi collaborer avec leurs enseignants en respectant les consignes, en suivant les indications de leurs professeurs pour améliorer leur niveau en FLE à l'oral.

Aussi, il est nécessaire que les responsables des établissements fassent appel à des psychologues scolaires pour que les apprenants soient suivis psychologiquement durant toute l'année scolaire.

Conclusion

Après l'analyse des questionnaires, nous avons conclu que pour que l'enseignant réussisse dans sa mission, il faudrait que les responsables lui réservent les meilleures conditions de travail, comme mettre à sa disposition le matériel nécessaire pour travailler l'oral (CD, DVD, les lecteurs, etc). D'après leurs réponses le temps consacré à la séance de l'oral est insuffisant, ce qui rend leur tâche plus difficile. Nous avons aussi constaté que les apprenants rencontrent des difficultés à cause de nombreux facteurs didactiques, pédagogiques et même psychologiques surtout que leur établissement scolaire ne dispose pas d'un psychologue scolaire. Tous ces obstacles influencent l'apprenant et l'empêchent de s'exprimer à l'oral en FLE.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre travail, nous avons tenté d'identifier et de chercher l'origine des difficultés auxquelles se heurtent, pour communiquer à l'oral, les apprenants de la première et quatrième années moyennes du CEM Frère Louhi à Ait-Oumalou pour vérifier les hypothèses émises.

En effet, nous avons mené une enquête par questionnaire et par enregistrements afin de mieux comprendre les difficultés rencontrés en s'exprimeant à l'oral en classe de FLE.

A partir de cette analyse, nous avons constaté que les erreurs commises par les apprenants de la première et quatrième année moyenne varient selon le niveau de chacun.

Bien que les deux compétences compréhension/expression orale soient prises en considération par les enseignants, les apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes sont confrontés à de nombreuses difficultés quand ils s'expriment en français pendant la séance de l'oral à savoir :

-Les difficultés d'ordre linguistique (phonétiques, lexicales, syntaxiquesgrammaticales,conjugaison).

-Les difficultés liées à des facteurs psychologiques (manque de confiance en soi, timidité, etc).

- Les difficultés d'ordre familial qui défavorisent le bon fonctionnement du processus d'apprentissage .

Ajoutant à ces causesle volume horaire accordé à la séance de l'oral en FLEest insuffisant. Ceci qui empêche les apprenants de communiquer en langue française.

Pour remédier ces difficultés, il serait préférable de mettre à la disposition de l'enseignant ainsi que de l'apprenant,dans le processus d'enseignement/apprentissage de la compétence de l'orale,des moyens humains (psychologues) et matériels qui leur permettent d'enseigner et d'apprendre convenablement. En effet, grâce aux résultats fournis par les analyses des difficultés, nous avons fait quelques propositions dans le but d'améliorer le niveau des apprenants de première et quatrième années moyennes à l'oral en FLE. Par ailleurs, la meilleure façon de travailler la compréhension orale en classe chez ces apprenants est d'utiliser les moyens matériels comme des CD, des DVD, les lecteurs, ce qui va permettre un bon apprentissage de la langue française. Les supports audio et audio-visuels, permettent aux apprenants d'enrichir leurs connaissances et de mettre la langue en pratique car « *les activités de compréhension orale les aideront à :S'entraîner à la compréhension d'énoncés et de discours oraux , découvrir du lexique en situation, découvrir les différents registres de la langue en situation, découvrir des faits de civilisation, Reconnaître des sons, repérer des mots*

clés, comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, prendre des notes... »³⁵

Nous pouvons dire que nous avons, tout au long de notre travail, tenté de répondre, par l'expérimentation et les questionnaires, aux différents questionnements posés au départ et vérifier ainsi nos hypothèses concernant les difficultés rencontrées par les apprenants du cycle moyen plus précisément les 1^{ère} et les 4^{ème} années moyennes lors de l'expression orale en FLE.

³⁵ Ducrot-Sylla, Jean-Michel, L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches.2005 (en ligne) <http://www.edufle.net/L'enseignement-de-la-comprehension/>

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages :

1-BESSE. HENRI, *méthodes et pratiques des manuels des langues*, Ed CREDIF-Didier, Paris, 1985.

2-CHRISTIAN. PUREN, *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues vivantes* », Ed. Nathan- CLE International, paris, 1988.

3-CHRISTIAN. PUREN, (2012) *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues vivantes*, Ed, Nathan-CLE International, Paris, 1988.

4-DUCROT- SYLLA, Jean- Michel, *L'enseignement de la compréhension orale : objectif, support et démarches, lycée Saint-joseph, Istanbul, 2005.*

5-EMILE .DURKHEM, *l'évolution pédagogique en France*, Ed. PUF, Paris, 1938.

6-Hélène. SOREZ, *prendre la parole*, Ed, Hatier, Paris, 1995.

7-JEAN- CLAUDE. GERAMAIN, *évolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Ed. Broché- CLE International, Paris, 1993.

8-JEAN- CLAUDE. GERAMAIN, NETTEN .J, *Facteur de développement de l'autonomie langagière en FLE*. Disponible sur le site : [http://palsic, revue, org](http://palsic.revue.org) : janvier 2013.

9-JEAN- François Halté et MARILLE RISPAIL, *l'oral dans la classe (Compétence, enseignement, activité)*, Paris, 2005.

10- JEAN- PIERRE CUQ et ISABELLE GRUCA, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Pug, Paris, 2002.

11-JEAN- PIERRE KERLOC'Het SYLVIE PLANE, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire* », Ed. Hatier, France, 2004.

12-L. KASHUKOVA, *Trois théories d'enseignement des langues étrangères : méthode traditionnelle, approche communicative et approche « fonctionnelle- notionnelle »* disponible sur le site : [http:// digitalcommons. McMaster. Ca/cgi/ view content. Cgi ? Article = open dissertation.](http://digitalcommons.mcmaster.ca/cgi/viewcontent.cgi?Article=open_dissertation)

13-M.GARABEDIAN, *perception et production dans la matière phonétique d'une langue* », in Henri Boyer, MICHEL BUTZBACH, MICHEL PENDAUX, « *nouvelle introduction à la didactique du FLE*, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001

14- René. LAGANE, *difficultés grammaticales (accords et construction, choix des modes et des temps, de A à Z, les conseils pour un bon usage du français écrit et oral)*, Larousse/Bordas, 1993, Paris, in « *les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9^{ème} et 10^{ème} au lycée Abilio Duarte de Palmarejo* », présenté par Daniel Nunes Oliveira, Université du cap vert.

15-Pierre. Martinez, *La didactique des langues étrangères*, Ed, PUF, coll., que sais-je ?, Paris, 1996.

Les dictionnaires :

1- Charraudeau. P et Maingneneau. D, « *Dictionnaire d'analyse du discours* », seuil, 2002, paris

2- Jean-Pierre CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003.

3- Jean-Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de la didactique du FLE*, ophrys, Paris, 2002.

4- Robert. Galisson, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.

5- Dictionnaire *Le petit Larousse illustré*, Larousse, Paris, 2012.

6- Dictionnaire *électronique Le grand Robert*, Le robert, Paris, 2005.

7- Dictionnaire *Hachette encyclopédique*, Hachette, paris, 1995.

8-Le dictionnaire *Le Robert pratique*, Le robert, Paris, 2008.

9- Le dictionnaire *Le petit Larousse illustré*, Larousse, Paris, 2008.

Sites internet :

- 1-http://www.ib.refer.org/FLe/cours/cours3_Ac/hist_didactique/cours3.htm
- 2-www.edufle.net (enseignement de la compréhension 2012), (le 06/11/2017 à 16h16min).
- 3-<http://www.dspace.univ-telemcen.dz/bitstream/112/2447/1/valorisation-de-%201-oral-dans-les-%20nouveaux.pdf>
- 4-<http://www.edufle.net/> L'enseignement-de- la compréhension ?

Les Revues :

- 3-L'APN : Première chambre de parlement algérien, habilité à légiférer.
- 5-Ministre de l'éducation nationale, « programme de la 3^{ème} année moyenne », 2004, Algérie.

Les mémoires et les thèses :

- 1-ERIC. ROULET cité par Dalila. MORSELY, « *Le français dans la réalité algérienne* », thèse de doctorat, Morsley, université René Descartes, La Sorbonne, 1998.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....	Erreur ! Signet non défini.
Partie théorique	
Chapitre premier : Définition de concepts clés	
Introduction	4
1.1. Qu'est ce que l'oral ?	4
1.2. L'enseignement et l'apprentissage.....	4
1.2. 1. L'enseignement.....	4
1.2.2. L'apprentissage	5
1.3. La didactique/ pédagogie	5
1.4. La compréhension/expression orale	6
1.4.1. La compréhension orale.....	6
1.4.1.1. La pré-écoute.....	6
1.4.1.2. L'écoute.....	7
1.4.1.2.1. L'écoute de veille	7
1.4.1.2.2. L'écoute globale.....	7
1.4.1.2.3. L'écoute sélective.....	7
1.4.1.2.4. L'écoute détaillée	7
1.4.1.3. Poste –écoute : (après l'écoute).....	7
1.4.2. L'expression orale	7
1.4.2.1. La prés-activité.....	8
1.4.2.2. L'activité	8
1.4.2.3. post-activité.....	8
Conclusion.....	8
Chapitre 2:L' enseignement/ apprentissage de l'oral en FLE	
Introduction.....	9
2.1. Les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.....	9
2.1.1. La méthode traditionnelle.....	9
2.1.2. La méthode directe	10
2.1.3. La méthode audio- orale.....	10
2.1.4. La méthode SGAV	11
2.1.5. L'approche communicative.....	12

2.2. L'enseignement/apprentissage de l'oral.....	12
2.3. La place de l'oral en didactique du FLE en Algérie	13
2.4. L'origine des difficultés rencontrées à l'oral en FLE par les apprenants.....	14
2.4.1. Difficultés linguistiques	14
2.4.1.1. Les difficultés phonétiques	14
2.4.1.2. Les difficultés de vocabulaire (lexicales).....	14
2.4.1.3. Les difficultés syntaxiques	14
2.4.1.4. Les difficultés grammaticales.....	14
2.4.1.5. Les difficultés de conjugaison.....	14
2.4.2. Les difficultés d'ordre psychologique.....	15
2.4.2.1. Le manque de confiance en soi	15
2.4.2.2. La timidité	15
2.4.2.3. Les obstacles familiaux	15
2.5. Les difficultés liées à l'enseignant	15
Conclusion.....	15
Partie pratique	
Chapitre premier: Analyse du corpus	
Introduction	17
1.1. Le déroulement de l'enquête	17
1.2. Corpus	18
1.3. Analyse du corpus.....	18
1.3.1. Analyses des enregistrements des apprenants de la première année moyenne	18
1.3.2. analyses des enregistrements des apprenants de 4 ^{ème} année moyenne.....	21
1.4. Comparaison des résultats des enregistrements des apprenants des deux niveaux.....	24
Conclusion.....	24
Chapitre 2: Analyse des questionnaires	
Introduction	25
2.1. Présentation des questionnaires.....	25
2.1.1. Questionnaire destiné aux apprenants	25
2.1.2. Questionnaire destiné aux enseignants.....	25
2.2. L'analyse des questionnaires.....	25
2.2.1. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants de 1 ^{ère} année moyenne	26
2.2.2. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants de 4 ^{ème} année moyenne.....	31

2.2.3 L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 1 ^{ère} et 4 ^{ème} années moyennes ...	37
2.3. La remédiation aux difficultés rencontrées à l'oral chez les apprenants et les enseignants de FLE	42
Conclusion.....	43
Conclusion générale.....	44
 Bibliographie	
 Annexes	

ANNEXES

Université Mouloud Mammeri
Faculté des lettres et des langues
Département de Français

Questionnaire destiné aux apprenants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes du
Collège « Frère Louhi » de la commune AIT-OUMALOU.

L'objectif de notre questionnaire est de savoir quelles sont les difficultés rencontrés à l'oral en
FLE.

- Vos réponses sont anonymes et confidentielles.

- Vos utilisez des croix(x) pour vos choix, et des phrases pour justifier vos réponses.

- Merci pour votre collaboration

Question n°1

Où avez-vous commencé à parler la langue française ?

- A la maison
- A l'école
- A la crèche

Question n°2

Parlez-vous le français à la maison avec votre famille ?

- Oui
- Non

Question n° 3

Avec qui parlez vous le français le plus souvent ?

- Votre mère
- Votre père
- Vos frère et sœurs
- Vos camarades

Question n° 4 :

A l'école, quand parlez-vous le français le plus souvent ?

- En classe
- Pendant la récréation

Question n° 5

En dehors de l'école, lisez-vous en français ?

- Jamais
- De temps en temps
- Régulièrement

Si c'est oui, que préférez-vous lire ?

- Des bandes dessinées
- De petites histoires
- Des romans

Question n° 6 :

Ecoutez-vous des chansons en français ?

- Oui
- Non

Si c'est oui, qu'écoutez-vous ?

.....

Question n° 7

Quand vous écoutez des supports audio en français, essayez-vous de comprendre les paroles ?

- Jamais
- De temps en temps
- Régulièrement

Question n° 8

Que regardez- vous comme support audio- visuelle en français ?

- Des dessins animés
- Des documentaires
- Des films

Question n° 9

Recourez- vous à la langue maternelle (kabyle) en classe ?

- Oui
- Non

Si c'est oui, dans quelle situation ?

.....

Question n° 10

Est-ce que vous participez en classe pendant la séance de l'oral ?

- Oui
- Non

Question n° 11

Si vous ne participez pas à l'oral, c'est à cause de :

- La timidité
- Le manque de confiance en soi
- La non compréhension de cours de l'oral
- Le problème de prononciation
- La peur d'être vexé par les camarades

Nous étudiantes en master 2 : didactique des textes et du discours, comptons sur votre collaboration pour répondre aux questions qui figurent dans ce questionnaire.

- Vous utilisez des croix(x) pour vos choix.

Merci pour votre contribution

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de 1^{ère} et 4^{ème} années moyennes.

Profil de l'enseignant :

Diplôme obtenu :

Spécialité/domaine :

Ancienneté dans l'enseignement :

Question n°1

Avez-vous déjà enseigné l'ancien programme ?

- Oui
- Non

Si c'est oui, en quoi diffère-t-il de l'actuel ?

.....

Question n°2

Combien de séances de l'oral assurez-vous par séquence ?

- Une séquence
- Deux séquences

Question n° 3

Pensez-vous que c'est suffisant ?

- Oui
- Non

Si c'est non, pourquoi ?

.....

Question n° 4

Pensez-vous qu'augmenter le volume horaire de l'oral dans votre programme peut améliorer le niveau de vos apprenants ?

- Oui
- Non

Si c'est oui, de combien de séance l'augmenteriez-vous ?

.....

Question n°5

Utilisez-vous les supports audio ou audio-visuel pour présenter la séance de l'oral ?

- Jamais
- De temps en temps
- Régulièrement

Question n° 6

Quand vous présentez la séance de l'oral à vos apprenants, rencontrez-vous des difficultés ?

- Oui
- Non

Question n° 7

A quoi recourez-vous pour vous faire comprendre le cours de l'oral à vos apprenants ?

- Aux exemples
- A la mimique

Question n°8

Recourez-vous à une autre langue pendant la séance de compréhension orale ?

- Oui
-

- Non

Si c'est oui, de quelle langue s'agit-il ?

.....

Question n° 9

Pensez-vous que le recours à la langue maternelle (kabyle) durant la séance de l'oral aide vos apprenants :

- A la compréhension immédiate du sujet
- A mieux s'intéresser au cours
- Autres,.....

Question n° 10

En classe, quand vous posez des questions sur le cours, les réponses de vos apprenants sont en :

- Français
- Français/kabyle

Question n° 11

Ya -t-il une amélioration au niveau de l'oral chez vos apprenants d'un niveau à un autre ?

- Oui
- Non

Question n° 12

Quelles sont les solutions que vous proposez pour remédier à ce type de difficultés ?

.....

-Atelier d'écriture

Activité 1

Découvrez, dégustez, appréciez, flânez, allez, profitez, admirez.

Projet 3 / Séquence 2

Compréhension Orale

Texte à écouter

Alger, le 30 juin 2013

Chère Racha,

Je pense que ça serait bien de passer nos vacances chez grand-père et grand-mère à Annaba. Tu n'es pas de mon avis ?

D'abord, il y a beaucoup d'activités sportives. A la mer, on peut faire du pédalo, de la planche à voile, de la pêche... Dans la forêt, on peut faire du VTT et des balades. En ville, il est possible d'aller à la piscine ou d'aller courir sur le terrain de sports.

Ensuite, les activités culturelles sont multiples : on peut aller à la bibliothèque, au cinéma ou au musée avec grand-père.

En plus , la ville est agréable : les maisons coquettes sont entourées de jolis jardins fleuris. Les squares sont nombreux où l'on peut flâner.

Enfin, la cuisine de grand-mère est délicieuse, elle va nous régaler avec ses bons makrouts parfumés aux clous de girofle et notre venue va lui faire plaisir car elle va préparer pour nous tous les plats que grand-père refuse de manger à cause de son cholestérol.

Voilà pourquoi j'aimerais que nous passions nos vacances chez nos grands-parents et puis, lis me manquent énormément.

Réponds-moi vite pour que je prévienne mamie de notre arrivée.

Je t'embrasse de tout mon cœur.

Ta cousine Sonia

Ecoute n°1

- A une lettre. Les indices : précisions de lieu et de date, les formulés d'appel (Chère Racha), formule de salutation (Je t'embrasse de tout mon cœur), signature.
Sonia. A Racha
- Lien familial : ce sont des cousines
- D'Alger, le 30 juin 2013.

J'écoute et je comprends

Pré-écoute

- Par quel moyen communiquez-vous avec vos amis?

Écoutez bien ce document sonore pour répondre aux questions.

Ecoute n° 1

- A quoi te fait penser le texte que tu viens d'écouter? Pourquoi? - Qui parle dans ce texte? A qui?
- Quel lien familial unit l'émetteur et le récepteur?
- D'où et quand a été écrite cette lettre?

Ecoute n° 2

- Par quelles formules commence et se termine cette lettre? - Quel en est le thème?
- Pourquoi Sonia écrit-elle à Racha?
- Pour la convaincre, combien d'arguments emploie-t-elle :
 - 4 arguments?
 - 2 arguments? - 3 arguments?
- Par quel articulatoire est introduit chaque argument?

Ecoute n° 3

Choisissez les bonnes réponses

La mer, les filles pourront faire :

- de la plongée sous-marine.
- du pédalo.
- du volley-ball
- de la planche à voile.
- de la pêche.
- du water-polo.

Réponds par vrai ou faux.

Vrai Faux

Les activités culturelles sont rares à Annaba.

Les filles vont s'ennuyer chez leurs grands-parents.

Les makrouts de grand-mère sont parfumés à la cannelle.

Les grands parents seront contents d'accueillir les filles.

Je donne mon opinion

A ton avis, Sonia réussira-t-elle à convaincre sa cousine? Justifie ta réponse.

RÉCAPITULONS

Complète d'après la lettre écoutée.

Sonia écrit à sa cousine Racha pour l'inciter à passer les vacances avec elle chez leurs grands-parents à Pour la convaincre, elle lui donne

Bonnes raisons : les activités, les activités, la découverte de la et l'art culinaire de

